

RAPPORT D'ACTIVITÉ



© 2019 ÉPICÈNE – Tous droits réservés

ÉPICÈNE – Association d'utilité publique en faveur des personnes trans*

4, rue de la Dôle – 1203 Genève - Suisse

www.epicene.ch

admin@epicene.ch

+41 22 940 01 01

TABLE DES MATIÈRES

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE.....	1
------------------------------	---

L'ASSOCIATION EN 2018 – 2019.....	4
-----------------------------------	---

Les Membres	4
-------------------	---

Les Donateurs	4
---------------------	---

Le Comité.....	5
----------------	---

LES ACTIVITÉS EN 2018 – 2019.....	6
-----------------------------------	---

Soutien individuel.....	6
-------------------------	---

Soutien juridique	6
-------------------------	---

Projet Trans*	8
---------------------	---

Représentation de l'association	10
---------------------------------------	----

Site web, média sociaux et médias.....	11
--	----

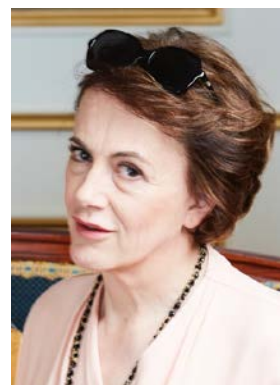
Collaborations et affiliations.....	13
-------------------------------------	----

Conclusion	13
------------------	----

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers membres,
Chères lectrices, chers lecteurs,

ÉPICÈNE est née le 30 août 2018 de la volonté commune de Jenni Hamilton, de Swan Laurent et de la mienne. À ces trois volontés s'est jointe celle de Nora Lederrey de s'impliquer et de soutenir nos efforts en tant qu'alliée de notre cause. Nora apporte non seulement ses compétences étendues d'avocate, mais également sa vision humaniste du droit et de son application.



Nos volontés étaient – et sont toujours – basées sur un simple constat vieux comme le monde : « on n'est jamais si bien servi que par soi-même ». Qui mieux que des personnes trans* peuvent servir, soutenir et défendre la cause trans* ?

L'identité de genre n'a en commun avec l'orientation sexuelle que le fait de bousculer la norme majoritaire hétérocisgenre, et donc de trop souvent subir les foudres de l'incompréhension, voire de l'intolérance, de ladite majorité.

Nos besoins sont fondamentalement différents de ceux des personnes qui se reconnaissent dans les 3 premières lettres de l'acronyme LGBT. Comme au sein de cette population, le T est largement minoritaire, il est logique que l'essentiel des progrès réalisés depuis Stonewall ait concerné les communautés LGB. C'est heureux pour elles.

Ainsi, il n'est pas étonnant que la modification de la norme antiraciste (art. 261^{bis} CP), actuellement combattue par référendum, ne concerne finalement que les discriminations liées à l'orientation sexuelle et pas celles liées à la transphobie au prétexte que l'identité de genre serait un concept trop flou.

Il n'est pas surprenant non plus que, dans les prises de position sur le projet de procédure facilitée de changement de genre, de nombreuses associations LGBT n'aient pas

compris que, pour les personnes trans*, l'élément clé à supprimer est l'évaluation par un tiers incompétent – juge ou fonctionnaire d'État civil – de l'authenticité de leur besoin vital d'être reconnu·e·s dans leur genre profondément ressenti et pas la pathologisation de la dysphorie de genre qui nous est essentielle pour la prise en charge de nos traitements médicaux, que ces derniers soient lourds ou non.

Ces deux derniers éléments démontrent à eux seuls à quel point le T doit parler et se faire entendre par et pour lui-même dans tous les acronymes dont il fait partie (LGBT, LGTIQ, LGBTIQ+, LGBTIQ2AS+, ...).

Après 12 mois, ÉPICÈNE compte 31 membres actifs désireux de soutenir nos actions, que ce soit en tant que personnes concernées ou en tant qu'alliées. Les services rendus, non seulement à la communauté trans*, mais aussi au grand public, sont déjà très significatifs grâce à nos généreuses donatrices et généreux donateurs sans qui rien ne serait possible. Qu'ils soient ici remercié·e·s.

Nos actions nous ont ouvert des portes sérieuses dans le milieu médical. Notre deuxième grand but statutaire est en effet d'améliorer la prise en charge médicale des personnes en questionnement, en transition ou après leurs opérations quand elles ont décidé d'en faire. Nous souhaitons collaborer à la mise en place d'une vraie médecine universitaire pour notre communauté. Cela passe par la création de formations "certifiantes" au niveau suisse dans tous les domaines concernés (psychiatrie, endocrinologie, chirurgie, urologie, gynécologie...), par la création de réseaux de compétences, et comme le préconise le rapport du professeur Monstrey, et certains chirurgiens suisses, par la création d'un seul centre de chirurgie plastique pour les trans* en Suisse.

Aujourd'hui, presque systématiquement, le monde médical suisse apprend sur le « tas », étant entendu que le « tas » est constitué de la population trans*. Nous voulons changer cela. Il en résultera une grande amélioration de la qualité, une diminution de la souffrance des patient·e·s trans*, et une diminution des coûts grâce à une diminution du nombre de prestations nécessaires à corriger les nombreuses erreurs liées au faible niveau de compétence des intervenants.

Notre premier exercice, financé à 93% par des fonds privés, boucle avec une perte de CHF 952.— essentiellement liée à un mauvais choix du développeur pour notre premier site internet. Les dépenses de CHF 4'340.30 ont été passées par pertes et profits. Nous avons arrêté de travailler avec cette PME lorsque nous avons réalisé que nous n'obtiendrions pas ce que nous souhaitions. La version 2.0 du site a donc été refaite intégralement avec des outils plus conventionnels qui nous donnent la maîtrise des publications et de légères corrections. Elle sera présentée à l'assemblée générale du 14 septembre.

Nos actifs de CHF 31'158.— sont constitués à 88% de notre compte courant. En tenant compte des fonds affectés d'un montant de CHF 17'695.—, nos liquidités s'élèvent à CHF 9'751.—, ce qui permet de faire face aux engagements à court terme. Notre bilan est donc sain.

En 2020, nous souhaitons renforcer le comité pour être plus actifs dans les choix stratégiques qui seront présentés le 14 septembre à notre assemblée générale. Nous allons également nous appuyer, comme nous l'avons fait pour la Pride 2019, sur des membres désireux de nous soutenir ponctuellement, afin d'encore mieux servir la communauté trans*, à Genève, en Suisse, et par des coopérations, dans le monde.

Lynn Bertholet



Présidente.

Encore merci à toutes celles et tous ceux, entreprises ou particuliers, qui ont soutenu notre action et nos projets alors que nous n'étions qu'une toute petite association nouvellement constituée.

Il en va de même au canton de Genève qui s'est engagé pour le projet Trans*.

LE COMITÉ

Le comité, constitué de Lynn Bertholet, Jenni Hamilton, Swan Laurent et Nora Lederrey a désigné lors de sa première réunion, Lynn Bertholet comme présidente, Swan Laurent comme trésorier et Nora Lederrey comme secrétaire-juriste.

Entre le 30 août 2018 et le 30 juin 2019, le comité s'est réuni 6 fois essentiellement chez la présidente, l'association n'ayant pour l'instant pas de locaux afin de limiter les coûts au maximum.

Depuis le mois de juin cependant, le comité a adopté un rythme de réunion mensuelle et s'est déjà réuni 3 fois. Dès le mois d'avril, le comité a été soutenu par deux membres désireux de s'engager pour l'association, Naomie Pasic Bondoso et Elyo Burkhard.

Ces derniers n'ont pas participé aux prises de décisions, mais ont largement contribué aux activités, par des rencontres individuelles avec des personnes en questionnement, par la représentation de l'association à la Pride, et encore par un réel engagement dans le renouvellement du site internet.

Le 10 août dernier, le comité, Naomie et Elyo ont travaillé sur la stratégie 2023 avec l'aide d'un consultant externe qui nous a offert sa journée. Le cœur de notre plan stratégique est issu de ces réflexions. Il sera, comme le prévoient les statuts, soumis pour approbation à l'assemblée du 14 septembre.

Au total, le comité a consacré sur l'exercice 2019 un total de 128 heures pour ses réunions, leur préparation et leur suivi direct. À cela, il faut ajouter une centaine d'heures dédiées à la gestion et l'administration de l'association (courrier, réservations de salle, comptabilité, etc).

LES ACTIVITÉS EN 2018 – 2019

SOUTIEN INDIVIDUEL

Notre premier désir est qu'aucune personne en questionnement sur son identité de genre ne se sente seul·e face à cette douleur que nous connaissons bien.

En plus du réconfort que peut procurer notre écoute, légitimée par nos propres vécus, nous apportons aussi des informations concrètes et pratiques pour trouver un médecin, un psy, un chirurgien bienveillant, ou encore un coiffeur, un perruquier, un magasin d'habits ou pour améliorer son passing.



Nous sommes souvent interpellé·e·s sur des sujets en relation avec les rapports familiaux et la transidentité, que ce soit d'un enfant ou d'un parent, ainsi que l'impact dans les milieux scolaires et professionnels d'un « coming out », voire d'une transition complète.

Ces soutiens individuels se font par téléphone, par courriel et par rendez-vous individuels lorsque c'est possible. Nous sommes également allé·e·s à Zürich pour soutenir des personnes romandes ayant choisi de se rendre dans cet hôpital pour se faire opérer.

Ces activités sont très consommatrices de temps pour les personnes du comité. Elles ont totalisé sur l'exercice 2019, environ 180 heures et concernent 12 personnes différentes.

SOUTIEN JURIDIQUE

Entre août 2018 et fin juin 2019, nous avons reçu 16 demandes de soutien juridique dont 7 sont encore ouvertes. Plus de 50% (9 sur 16) de ces demandes nous ont été adressées par des personnes résidant en dehors du canton de Genève, 3 provenaient de France et

une du Canada. Sur les 7 demandes encore ouvertes, 3 se situent à Genève et 4 sont hors canton, mais toutes en Suisse.

Quatre demandes nous sont parvenues via le corps médical et une émanait d'une avocate. Les autres ont été adressées via notre répondeur ou via notre adresse contact@epicene.ch.

Les deux dernières demandes sont complexes, car elles comportent à la fois des problèmes de prise en charge de soins par la caisse maladie et des requêtes en changement de prénom, de genre et également de nom de famille.

Dans le cadre de nos activités juridiques, nous avons également participé à la consultation de l'avant-projet de révision du Code civil suisse. Il prévoit l'introduction d'une procédure facilitée en changement de genre, via son nouvel article 30b. Notre position, pragmatique et rapidement réalisable, diffère de celles des autres associations disant défendre les droits des personnes trans*. En effet, nous proposons une procédure purement administrative sans audition aucune, gratuite, et appuyée par un certificat de dysphorie de genre établi par un médecin psychiatre autorisé en Suisse. Une fois un délai de recours de 30 jours écoulé, la décision serait inattaquable par d'autres administrations. En effet, seule cette voie nous paraît pouvoir rapidement, d'une part satisfaire notre besoin de ne plus être évalué·e·s par des inconnus, et de l'autre garantir la sécurité du droit exigée par le monde politique.



Au total, durant l'exercice écoulé, Lynn et Nora ont consacré plus de 280 heures à nos activités juridiques. À ce jour, aucune heure n'a été facturée.

PROJET TRANS*

Le projet Trans* a été le principal projet en termes de récolte de fonds (CHF 30'695.-), mais également en termes d'utilisation (CHF 23'054.-). C'est également pour ce projet que nous avons reçu nos seuls fonds publics, en l'occurrence du canton de Genève (CHF 3'500.-).

Les buts de ce projet sont multiples. Premièrement, il s'agit d'informer le grand public et de lui faire prendre conscience que les personnes transgenres sont des gens ordinaires dans le sens qu'ils ne se différencient pas du reste de la population. Et donc qu'à ce titre, il n'y a aucune raison de les discriminer.

Deuxièmement, cet ouvrage aura une valeur éducative en montrant aux jeunes que le genre est une construction sociale. La démonstration est faite grâce aux récits de vie des



personnes transgenres qui témoignent de leur parcours et de la réussite de leur transition.

Chaque portrait coûte CHF 1'600.—. Nous souhaitons en effet que la photographe professionnelle – Noura Gauper – et les rédacteurs des portraits – Stéphanie Billeter, Ruth Baettig et Guiseppe Di Salvatore – soient rémunéré·e·s aux conditions du marché. Et nous voulons financer l'intégralité du livre par des financements privés et publics, afin que le bénéfice sur les ventes puisse revenir à ÉPICÈNE pour financer d'autres projets ou son développement. C'est le troisième but principal du projet.

À la date de l'assemblée générale, nous aurons réalisé 18 portraits photographiques et 16 interviews. 5 portraits complets (textes et photos) ont été réalisés en Suisse alémanique, uniquement des femmes trans* et 11 en Suisse romande, 5 femmes et 6 hommes trans*.



**«J'AI SU TOUT PETIT QUE
JE N'ÉTAIS PAS UNE FILLE»**

Ce projet innovant a fait l'objet d'un article dans le magazine L'illustré du 12 décembre 2018 sous le titre « Transgenres : Le courage de s'exposer ».

Le magazine a accepté de nous rétribuer CHF 1'800.— pour les photos et les textes.

Outre le solde du financement, soit environ CHF 110'000.—, si l'on tient compte de la promesse de don de CHF 10'000.— d'une fondation très sérieuse réservée à l'impression du livre, les difficultés résident actuellement dans le recrutement d'hommes trans* alémaniques et de personnes transgenres italophones.

Concernant le recrutement, nous sommes confiants. Nous ne nous précipitons pas, car nous ne réalisons aucun portrait dont le financement n'est pas déjà assuré. Notre objectif est une parution à la fin du printemps 2020.

Notre présidente a participé à 6 shootings en Suisse romande et 3 en Suisse alémanique en tant qu'assistante de Noura. Elle préside également le comité de pilotage du projet auquel participent également bénévolement Noura et Stéphanie. Outre ses réunions périodiques, ce comité a rencontré deux fois l'imprimeur et le graphiste.

Au total, nous estimons les heures de bénévolat consacrées à ce projet à 120 heures.

REPRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

Nous pensons qu'un des bons moyens de servir notre premier but statutaire – promouvoir l'égalité entre personnes transgenres et cisgenres – est de former et d'informer le public qui n'est pas forcément connaisseur des thématiques LGBT.

Dans le domaine juridique, notre présidente a participé à la revue de la partie du droit des



personnes trans* de l'excellente brochure publiée par la Law Clinic de l'université de Genève sur le droit des personnes LGBT. Elle y avait précédemment donné un séminaire de deux heures sur cette thématique.

Lynn Bertholet a également été invitée par la commission

des droits de l'homme de l'ordre des avocats de Genève. Elle s'est exprimée sur la procédure facilitée, la modification de la norme antiraciste et les difficultés rencontrées par les personnes trans* à faire prendre en charge par leur caisse maladie les soins auxquels elles ont droit. Cette intervention a débouché sur la publication en mai d'un article par la revue professionnelle de la Fédération Suisse des Avocats co-signé avec Me Roxane Sheybani.

En lien avec les problèmes posés par les caisses maladie aux patient·e·s trans* comme à leurs médecins, notre présidente a donné une présentation au réseau HUG-CHUV en charge des personnes transgenres sur le thème de l'amélioration de la rédaction des demandes et de leur documentation. Cette présentation a été complétée par une rencontre avec le médecin-chef du service de sexologie des HUG. Nous fournissons d'ailleurs au corps médical des lettres type de demande ou de rapport que les praticiens peuvent ensuite adapter aux besoins spécifiques de chaque cas.

Dans le domaine des entreprises, Lynn Bertholet est intervenue à six reprises (Barclays, Capital Group, P&G, Pride&Work,...) pour témoigner et conseiller sur la meilleure manière de soutenir une personne transgenre, aussi bien du point de vue de l'employé·e que de celui de l'employeur.

Auprès du grand public, notre présidente a donné trois conférences, au salon des femmes à Lausanne à deux reprises, et en janvier à Déclics&Cie à Genève.

ÉPICÈNE a également participé à la Pride de Genève en défilant avec ses membres et en



tenant un stand au parc des Bastions grâce à une alliée, Natascha Naegle. Dans le cadre des ateliers tenus durant la semaine à la rue Lissignol, Naomie Pasic Bondoso a pris part à un débat public sur le thème « être intersexe ou trans* dans un monde binaire ».

Au total, les activités de représentation de l'association totalisent 110 heures.

SITE WEB, MÉDIA SOCIAUX ET MÉDIAS

D'octobre à décembre 2018, Jenni et Lynn se sont investies dans le développement de la première version de notre site web, en particulier en lien avec notre premier contractant. Malheureusement, ce temps, estimé à une centaine d'heures, n'a pas débouché sur le produit fini espéré. Nous avons repris depuis zéro le projet avec une société genevoise. Naomie et Elyo y ont consacré passablement de temps depuis le début du mois de juin. Sur l'exercice écoulé, leur engagement n'est pas très significatif en termes d'heure. Il sera mesurable surtout en 2020. Au total, nous avons consacré jusqu'à fin juin 40 heures à notre nouveau site.

Notre site est une vitrine et un canal pour nous faire connaître, mais aussi pour informer et communiquer avec nos membres. Afin de mieux le mettre en valeur, nous avons également ouvert une page Facebook et une page Instagram. L'utilisation de ces médias sociaux vise à amener davantage de visiteurs sur le site.

Nous avons également été présents dans les médias durant notre premier exercice soit pour témoigner (Lynn Bertholet, Swan Laurent), soit pour donner un avis d'expert sur des sujets en lien avec la transidentité. Au total, notre présidente est apparue 3 fois à la

télévision (RTS Un et Léman Bleu), 3 fois à la radio (RTS La Première). Elle a fait l'objet de 4 portraits, en vidéo par L'illustré et l'agence Reuters, et par Le Temps,



l'Aargauer Zeitung et la Schweizer Illustrierte sous forme d'articles publiés. Elle a pu faire part de son opinion dans les principaux médias écrits romands (Le Temps, TdG, 24 Heures, Le Courier, Le Nouvelliste, La Liberté, ArcInfo, ...) au sujet de la procédure facilitée, de la norme antiraciste et de questions liées aux prises en charge par les caisses maladie.

Swan Laurent s'est exprimé sur la mastectomie dans l'émission Vacarme de RTS La Première et dans un podcast du journal Le Temps. Nora Lederrey au micro de Radio Lac lors de la journée IDAHOT 2019 a parlé des discriminations dont sont victimes les personnes LGBT.

Toutes ces apparitions médiatiques tendent à montrer que notre action est crédible et notre parole cohérente.

Au total, ces activités ont pris environ 140 heures pour le site et les médias sociaux, et 80 heures pour les médias traditionnels.

COLLABORATIONS ET AFFILIATIONS

Nous sommes affiliés à la Fédération romande des associations LGBT, ainsi qu'à la Fédération suisse des patients (FSP) - section romande - avec laquelle nous avons également un accord de collaboration.

La FSP est également affiliée à ÉPICÈNE, tout comme Dialogai, association avec laquelle nous avons aussi un accord de collaboration.

Au début du mois de mai, notre présidente a été choisie comme administratrice de Égides - Alliance internationale francophone pour l'égalité et les diversités, créée sous l'impulsion du gouvernement du Québec. Elle a été élue par le Conseil d'administration présidente du comité « Finances et Audit », membre du comité « Gouvernance, ressources humaines et éthique » et membre du groupe chargé de recruter le futur directeur général.

Les activités de représentation au sein d'associations faitières ont représenté 70 heures sur l'exercice écoulé.

CONCLUSION

Au total, les membres du comité, et ses proches alliés, ont travaillé bénévolement 1'210 heures au bénéfice de la communauté trans* et du grand public entre les 30 août 2018 et 30 juin 2019, soit sur une période de 10 mois. Cela représente plus de 120 heures par mois ou l'équivalent d'un poste à 80%.

Grâce à ces efforts considérables, ÉPICÈNE a fait sa place dans le monde associatif LGBT romand et suisse. Par ses compétences et son engagement, le comité a l'intention de consolider cette position en 2020 et rendre ainsi nos activités davantage pérennes.